

tures assez belles, modernes pour la plupart. Sur l'un des côtés de la Cathédrale, on aperçoit le *Sagrario*, annexe consacrée aux fonctions paroissiales, et dont la façade est curieusement sculptée. La capitale compte beaucoup d'églises ; on peut citer parmi les plus belles, outre la Cathédrale : Santo Domingo, la Profesa, la Santísima et Loreto.

Par les nuits de lune, qui à Mexico sont splendides, grâce à la transparence du ciel, à la limpidité de l'air léger, la Cathédrale, vue du Zocalo, est un décor féérique : on dirait d'une construction en dentelle d'argent illuminée par des feux de Bengale bleus....

Derrière le Palais National se trouvent la Maison des postes, le Musée, l'Académie de San Carlos et le Conservatoire.

Le Conservatoire est installé à la française, comme toutes les écoles supérieures du pays. C'est dans des livres français qu'on étudie au Mexique, et ce sont les maîtres en renom à Paris qui ont le pas. Toute la bonne société parle

et comprend le français : Dumas, Maupassant, Feuillet sont lus et estimés tout autant que s'ils écrivaient en la langue de Cervantes, et les modes parisiennes font loi. D'ailleurs le commerce est en grande partie entre les mains de la colonie française, qui occupe les plus beaux magasins et les meilleurs quartiers de Mexico et des principales villes des provinces.

Pour revenir vers le Zocalo, traversons le Marché central : grande affluence de populaire, beaucoup de boue, beaucoup de cris. Des caisses pleines d'œufs, des montagnes de livres de beurre roulées en boule dans trois feuilles de maïs,



VENDEUSE DE BOISSONS GLACÉES ET CARGADOR.

D'après un dessin de Vogel.